

L'EXPRESS

depuis 1976

Semaine du 2 au
8 février 2010

35^e année
Numéro 4
2 S

Quand Haïti ne fera plus la une des médias



Médecins sans frontières manque de personnel de terrain francophone

Ben Chapman, directeur des ressources humaines de Médecins sans frontières Canada à Toronto.

ANNIK CHALFOUR
journaliste@lexpress.to

«Il ne faut pas que le désastre en Haïti devienne une crise oubliée, comme le tsunami en Indonésie, la famine au Soudan, le conflit en RDC et tant d'autres», soutient Ben Chapman, directeur des ressources humaines de Médecins sans frontières Canada à Toronto. Lors d'un entretien avec *L'Express*, Ben Chapman, qui possède un long vécu de missions outre-mer, parle des opérations médicales d'urgence de MSF en Haïti et de qui l'organisation a besoin sur le terrain à court et long termes.

Plus de 300 expatriés issus de partout dans le monde oeuvrent actuellement en Haïti en collaboration avec 750 Haïtiens embauchés localement au nom du mouvement international Médecins sans frontières, dont MSF Canada fait partie.

25 Canadiens sont présentement sur le terrain; quatre y étaient au moment du désastre et y ont survécu, «dont Danielle Trépanier, originaire de Windsor maintenant de retour chez elle», mentionne le directeur des RH de MSF Canada.

Les services médicaux d'urgence offerts par MSF aux survivants du tremblement de terre en Haïti sont vastes et ne font qu'augmenter auprès de 17 différents sites, «sans oublier l'acheminement d'une douzaine de vols par MSF vers

Port-au-Prince, destinés à approvisionner le terrain en fournitures médicales et en eau potable», ajoute-t-il.

Depuis le 12 janvier, MSF a déjà traité 6700 patients et effectué plus d'une centaine de chirurgies, indique Chapman. Par exemple, «la semaine dernière en une journée, des chirurgiens de MSF ont réalisé 40 opérations dans le nouvel hôpital Carrefour». Dans le quartier de Carrefour-Feuilles, une petite équipe de MSF, composée de deux infirmières, d'un médecin et d'un spécialiste en obstétrique, gère un dispensaire sous une tente dans une zone où 9000 personnes ont trouvé refuge temporairement.

SUITE EN PAGE 6



Funérailles de Rémy Beaugard Toronto rend un vibrant hommage

Près de cent personnes se sont réunies pour un dernier adieu à Rémy Beaugard, lors de funérailles organisées à l'église Sacré-Coeur de Toronto. La famille, des amis, et des francophones voulaient dire au revoir à un grand monsieur de la francophonie en Ontario.

La francophonie de l'Ontario a perdu un être cher en la personne de M. Beaugard. Elle est donc venue lui dire merci, et soutenir la famille du défunt dans ces moments difficiles. C'est d'abord le fils de Rémy Beaugard qui a pris la parole dans le chœur de l'église pour partager quelques anecdotes qu'il a pu vivre avec son père.

Il a conté ces parties d'échecs où son paternel lui faisait rejouer le coup plutôt que de le laisser faire une bêtise. «Pour mon père l'important c'était d'apprendre à apprendre», révèle-t-il.

Il a conclu en insistant sur le fait que la vie continue et qu'à l'instar de son père, il sera toujours là pour ses enfants. «Chez nous, c'est la famille, c'est la famille, c'est la famille.»

Ensuite ce fut au tour du juge Paul Rouleau de faire un bref éloge de l'engagement francophone de Rémy Beaugard, en rappelant leurs débuts aux côtés d'Omers Deslauriers.

SUITE EN PAGE 2

Le Théâtre français de Toronto fait son bilan santé Quoi de neuf docteur?

GUILAUME GARCIA
express@lexpress.to

La pandémie du virus H1N1 semble s'éloigner, mais rien n'empêche de faire un petit bilan, pour la route. Un remède de grand-mère, une cuillerée de quiproquo, une pincée de cynisme, et une grande dose de rires aux éclats et vous serez guéris de tous vos maux. Même pas besoin d'aller à l'hôpital, le TFT s'occupe de tout. Sganarelle est à votre chevet, attention aux zygomatiques.

La farce est un exercice à la fois simple et périlleux pour un metteur en scène ou pour un comédien.

Il faut faire rire à tout prix et cela requiert donc «une énergie particulière», explique Jean-Stéphane Roy, le chef d'orchestre pour les représentations de la pièce *Les médecins de Molière*.

Le Théâtre français de Toronto, en partenariat avec le Théâtre La capulite d'Ottawa, a monté un projet qui s'étend sur cinq ans et qui a pour but d'amener le théâtre dans les régions de l'Ontario.

Les producteurs sont partis sur un rythme d'une pièce par an. Celle qui sera présentée à Toronto du 3 au 20 février 2010 lance le coup d'envoi de ce projet.

Le jeu au premier plan

Au départ, l'idée était de faire trois farces puis elle a dérivé en une version avec une seule farce, qui emprunte quelques extraits à plusieurs autres œuvres de Molière.

La farce tire son propos de deux principales pièces, *Le médecin malgré lui* et *Le médecin volant*, ponctuées de tirades venues de *L'amour médecin*, du *Malade imaginaire* et



Vincent Poirier et Chanda Legroux dans *Les Médecins de Molière* au TFT. Photo: Rolline Laporte

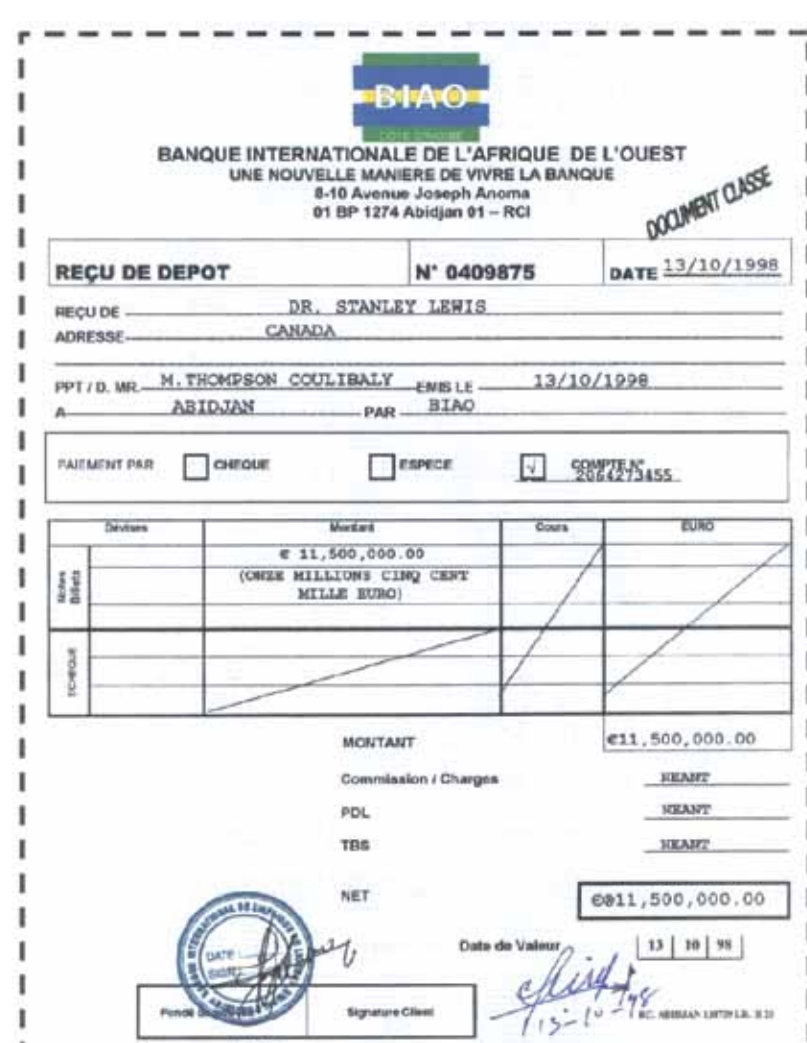
des *Jalousies de barbouillé*.

Jean-Stéphane Roy nous précise sa démarche: «Je voulais aller à l'essence de la farce, j'ai poussé tous les non-dits. Le plus important dans la farce, c'est le jeu, le texte reste en arrière-plan. Pour une page de texte, il y a trois pages de mise en pla-

ce.» Pour les comédiens, les difficultés viennent principalement de l'écriture.

«La syntaxe est très différente d'aujourd'hui. On a créé des apartés où l'on décroche pour donner les définitions de mots.»

SUITE EN PAGE 11



Le journaliste de *L'Express* Vincent Muller a répondu à divers courriels – frauduleux – de sollicitation d'aide pour transférer des millions de dollars d'un continent à un autre. Le document ci-dessus est l'un de ceux qui lui ont été envoyés lors d'un échange de courriels.

Vrai crash aérien... vraie banque en Afrique... vraie arnaque par Internet

À LIRE EN PAGE 5

INSOLITE

Mots de passe trop faciles

Aux premiers temps du Web, le mot de passe le plus populaire était 1-2-3-4-5. Aujourd'hui, c'est... 1-2-3-4-5-6.

Pour la deuxième fois en quelques mois, une étude sur la sécurité d'Internet arrive à cette conclusion gênante: les pirates informatiques ont la tâche beaucoup plus facile qu'on ne l'imagine.

Sur 32 millions de mots de passe – obtenus des fichiers d'un pirate qui s'était emparé de ceux du fabricant de logiciels pour réseaux sociaux RockYou – le plus populaire était «123456» (plus de 300 000 utilisateurs), suivi de «12345». En tête de liste, on trouvait ensuite des mots de passe comme «abc123», «ILoveYou» et... «password».

En fait, des pirates dotés d'un logiciel – très simple pour eux – permettant de vérifier une liste des 5000 mots de passe les plus courants pourraient accéder à 20% des comptes des utilisateurs.

– Agence Science-Press

«À l'époque, tellement cette découverte était énorme, on a cru à un canular»

– Nathalie Bondil, du Musée des beaux-arts de Montréal

À LIRE EN PAGE 11

